

BIENVENUE DANS L'ESPÈCE HUMAINE

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Benoît Lambert

AVEC

Anne Cuisenier Et Géraldine Pochon

Scénographie

Antoine Franchet

Costumes

Violaine L. Chartier

Régie générale

Julien Schaferlee



© Vincent Arbelet

Production déléguée Théâtre Dijon Bourgogne - CDN
Production Théâtre de la Tentative

Durée 1h

LE PROJET

Faut-il désespérer de l'Espèce Humaine ? Qu'est-on en droit d'attendre de ces primates vaguement évolués qui se sont rendus maîtres et possesseurs de la nature, et qui sont passés experts dans l'art de massacrer leurs semblables ? Sommes-nous condamnés à l'éternelle reproduction du pire et à l'attente anxieuse de la catastrophe terminale ? Ou peut-on espérer que l'espèce la plus inventive du règne animal finira par dominer sa propre pulsion de mort ?

À ces questions essentielles, et à bien d'autres encore, *Bienvenue dans l'Espèce Humaine* tente d'apporter des réponses claires, et argumentées. En s'appuyant sur certaines avancées fondamentales de l'éthologie et de l'anthropologie, tout comme sur les expériences vécues de tout un chacun, *Bienvenue dans l'Espèce Humaine* permet d'affronter aussi bien les questionnements métaphysiques les plus vastes que les petits tracassés du quotidien : Sommes-nous des animaux comme les autres ? Que dois-je faire du prédateur qui sommeille en moi ? La civilisation existe-t-elle ? Peut-on espérer une amélioration globale de la situation ? Et surtout, surtout : est-il bien raisonnable de vouloir changer le monde ?

L'HYPOTHÈSE NIHILISTE

« Si vous n'aimez pas ce monde-ci, attendez un peu d'avoir vu les autres »

Philipp K. Dick

Bienvenue dans l'Espèce Humaine constitue le nouvel épisode du feuilleton théâtral *Pour ou Contre un Monde Meilleur*, inauguré par la Tentative en 1999. Les différents épisodes du feuilleton explorent, en les déplaçant constamment, les mêmes questions de fond : où en sommes-nous du projet de « transformation du monde » propre aux utopies politiques ? Comment définir les contours d'une vie vivable ? À quels espoirs pouvons-nous prétendre ? À quel type d'expériences?...

Tantôt imaginé en collaboration avec des écrivains (Jean-Charles Massera pour *We Are La France* (2008), *We Are L'Europe* (2009) et *Que Faire ? (Le Retour)* (2011)), ou avec des chercheurs (Frédérique Matonti pour *Le Bonheur d'être Rouge* (2000)), tantôt conçu comme des collages de textes non théâtraux (*La Conversation Interrompue* (2000), *Ça ira quand même* (2004)), les épisodes du feuilleton apparaissent comme autant d'essais dramatiques, où il s'agit moins de traiter des *fictions* que des *questions*.

Dans cette perspective, la spécificité de *Bienvenue dans l'Espèce Humaine* est de s'attaquer à ce que l'on pourrait nommer « l'hypothèse nihiliste ». Il existe en effet, tant dans la littérature, la philosophie que dans les sciences humaines occidentales, une tendance singulière qui offre de l'humanité une vision inquiète, voire totalement désespérée (même si elle n'est pas dépourvue d'humour dans la plupart des cas...). De Schopenhauer à Houellebecq en passant par Cioran, s'élève ainsi une longue élégie dont nous sommes, parfois à notre insu, les héritiers anxieux. C'est cette tendance que *Bienvenue dans l'Espèce Humaine* veut envisager, en s'inspirant aussi bien des écrits de ces penseurs « nihilistes » que des travaux de Konrad Lorenz sur l'agressivité dans le règne animal ou ceux de Claude Lévi-Strauss sur les sociétés dites « primitives ». Il s'agit au fond d'interroger les perspectives les plus sombres et les plus pessimistes sur l'espèce humaine. Il s'agit aussi de se demander, du même coup, comment il reste possible de vivre dès lors que l'on est convaincu que tout est perdu d'avance.

EXTRAITS

B : *Donc bon, l'homme...*

A : *Si on repart du début, bon...*

B : *Bon ben si on repart du début, déjà, on est bien obligé de constater que l'homme, à la base, c'est quoi ?... C'est un animal*

A : *Voilà...*

~...

B : *Alors bon, c'est pas forcément facile à admettre, mais c'est vrai qu'au début, pour ce qu'on en sait, nos ancêtres, c'étaient plutôt des singes, hein...*

A : *pas des anges,...*

B : *sans offenser personne...*

A : *ouais, et même, d'après des découvertes récentes, avant d'être des singes, c'étaient des genres de belettes qui se nourrissaient d'insectes et qui ressemblaient pas à grand-chose...*

B : *Voilà*

~...

~...

B : *Et donc du coup, comme c'est un animal, eh ben l'homme est... Il est quoi ?*

~...

B : *Eh ben il est agressif*

A : *Voilà. C'est pas plus compliqué que ça...*

PETITE BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Samuel Beckett, *Cap au pire*
- Boris Cyrulnik, Edgar Morin, *Dialogue sur la nature humaine*
- Emil Cioran, *De l'inconvénient d'être né*
- Michel Houellebecq, *La Possibilité d'une île*
- Nancy Houston, *Professeurs de désespoir*
- Claude Lévi-Strauss, *L'Anthropologie face aux problèmes du monde moderne*
- Konrad Lorenz, *L'Agression, une histoire naturelle du mal*
- Clément Rosset, *La Force majeure*
- Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*
- Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*

BIOGRAPHIES

Benoît Lambert (1971, Rennes)

Benoît Lambert a été formé au théâtre par Pierre Debauche. En 1993, il fonde avec Emmanuel Vérité, comédien, La Tentative, compagnie avec laquelle il a monté Molière, Musset, Sarraute, Brecht, Valletti, Mrozek, Gombrowicz, Blutsch, Kroetz...

Entre 1999 et 2002, il réalise le feuilleton théâtral *Pour ou contre un monde meilleur* qui se poursuit avec *Ça ira quand même*, autour de la question de l'engagement en politique.

Plus récemment, Benoît Lambert continue d'ausculter le fonctionnement de notre société capitaliste, au travers notamment des textes de Jean-Charles Massera, pour créer successivement : *We Are La France* en 2008, *We Are L'Europe* en 2009 et *Que Faire ? (Le retour)* en 2011 ; en écrivant *Bienvenue dans l'espèce humaine* en 2012 ou en adaptant *Dénonmé Gospodin*, de Philipp Löhle en mars 2013.

Benoît Lambert est directeur du Théâtre Dijon Bourgogne, CDN depuis le 1^{er} janvier 2013.

Anne Cuisenier (1966, Dijon)

Après s'être formée auprès de Solange Oswald au Théâtre Dijon Bourgogne, elle est élève au DUMST à Besançon où elle reçoit l'enseignement de Jacques Fornier, Jean-Luc Lagarce, Vincent Rouche. Après plusieurs années consacrées à la technique du clown, elle rencontre Christian Duchange. C'est le début d'un long compagnonnage avec la Cie l'Artifice au cours duquel elle participera à une dizaine de créations dont notamment *Un Malheur de Sophie* (2009), *Lettres d'Amour de 0 à 10* (2004) de Susie Morgenstein, *Le Pire du Troupeau* (2000) de Christophe Honoré. C'est en 1999, lors d'ateliers proposés au Théâtre Dijon Bourgogne, qu'Anne Cuisenier travaille pour la première fois sous la direction de Benoît Lambert. Elle travaillera à nouveau sous sa direction en 2006, pour *Le Dirigeant*, une lecture spectacle du texte de Jean-Charles Massera.

Géraldine Pochon (1971, Dijon)

Elle commence par se former aux ateliers du Théâtre Dijon Bourgogne et du Grenier de Bourgogne, où elle rencontre Christian Duchange. Elle part ensuite étudier au DUMST de Besançon.

En 2000, Christian Duchange lui propose de rejoindre le spectacle *Crasse Tignasse* et sa compagnie l'Artifice. Pendant dix ans, elle partage l'aventure et joue dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* (2004) de W. Gombrowicz, *L'Ogrelet* de S. Lebeau (2006) et *Le Cabinet de curiosités* de Fabrice Melquiot (2010) et participe à plusieurs opérations du *Grand Ramassage des peurs*.